

---

## Traduction de la *Vita Petri Arredi* – introduction

Emmanuelle Fève-Pinault

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kentron/556>

DOI : 10.4000/kentron.556

ISSN : 2264-1459

### Éditeur

Presses universitaires de Caen

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 160-162

ISBN : 978-2-84133-506-0

ISSN : 0765-0590

### Référence électronique

Emmanuelle Fève-Pinault, « Traduction de la *Vita Petri Arredi* – introduction », *Kentron* [En ligne], 30 | 2014, mis en ligne le 19 décembre 2016, consulté le 18 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/556> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kentron.556>

---



*Kentron* is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 3.0 International License.

Avec la rubrique « Inédits », qu'inaugure la *Vita Petri Artedi* présentée par E. Fève-Pinault<sup>1</sup>, la rédaction de *Kentron* a souhaité ouvrir un espace de publication à des écrits brefs, isolés ou marginaux, mais qui offrent d'utiles témoignages. Il en est ainsi de la brève biographie que Carl von Linné a consacrée à son condisciple Peter Artedi. Lorsque le jeune savant suédois décéda accidentellement en 1735, il laissait encore inédite une œuvre qui devait jeter les bases de l'ichtyologie moderne. C'est Linné qui empêcha la dispersion des précieux papiers de son collaborateur et en entreprit la publication. Il introduisit l'édition posthume des écrits de Peter Artedi par une *Vita* qui, au-delà de l'hommage circonstancié à l'ami disparu, contribuait à la défense de la méthode qu'ils avaient ensemble définie et érigeait le savant en modèle de référence<sup>2</sup>. La *Vita Petri Artedi* est, en effet, un parfait exemple des « vies de savants » qu'on voit fleurir à partir de la Renaissance et accompagner le développement de la science moderne. On appréhendera à travers elle la transformation d'un genre littéraire hérité des « vies des hommes illustres » antiques et son adaptation à de nouveaux enjeux<sup>3</sup>.

- 
1. E. Fève-Pinault est agrégée de Lettres classiques, professeur de classes préparatoires au Lycée Chateaubriand à Rennes (35). Conformément aux règles de publication des sources anciennes aux Presses universitaires de Caen, l'édition et la traduction de la *Vita Petri Artedi* ont fait l'objet d'une révision, qui a été confiée à B. Gauvin et O. Desbordes, maîtres de conférences à l'université de Caen Basse-Normandie.
  2. « Vita Petri Artedi descripta a Carolo Linnæo », in *Petri Artedi, Sveci, medici, Ichthyologia sive Opera omnia de piscibus, scilicet: Bibliotheca ichthyologica. Philosophia ichthyologica. Genera piscium. Synonymia specierum. Descriptiones specierum. Omnia in hoc genere perfectiora quam antea ulla / Posthuma vindicavit, recognovit, coaptavit & edidit Carolus Linnæus [...]*, Lugduni Batavorum [Leyde], apud Conradum Wishoff, 1738, n. p. [p. vii-xvii]. Consultable sur Gallica (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97174b>).
  3. On se reportera, par exemple, aux thématiques récemment explorées par le colloque « Vies de savants et éthique des savoirs. Pouvoirs du récit biographique dans les sciences, XVI<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles », 14-15 novembre 2013, École normale supérieure, Paris.

## Peter Artedi

Peter Artedi fut un jeune et brillant naturaliste suédois, natif de la paroisse d'Anundsjö, aux confins de la Laponie. En 1729, à l'université d'Uppsala, il fit la rencontre – déterminante à plusieurs titres – de Carl von Linné, de deux ans son cadet, qui, comme on le sait, est aujourd'hui considéré comme le fondateur de l'histoire naturelle moderne : son système de classification des espèces grâce à la mise au point de la nomenclature binominale, aboutissement d'un travail gigantesque, a permis de définir un « nouvel espace épistémologique » en dotant l'histoire naturelle « d'une langue positive, rigoureuse et universelle »<sup>4</sup>. Mais Linné, d'une part, était essentiellement un botaniste, et, pour ce qui est de l'ichtyologie, il a principalement intégré dans les diverses éditions de son *Systema Naturae* les travaux de son ami Artedi, passionné par l'étude des poissons. D'autre part, il ne faut pas méconnaître tout ce que les recherches d'Artedi ont permis d'apporter à l'établissement de la nomenclature binominale : il avait, en effet, mis au point lui-même une nomenclature polynominale, constituée d'un nom générique réunissant plusieurs espèces, différenciées ensuite par une phrase complète définissant avec précision leurs caractéristiques<sup>5</sup>. C'est à cette dénomination que Linné a substitué un nom spécifique, « qui fait généralement allusion à un caractère précis de l'espèce, mais peut aussi bien évoquer son origine géographique, sa biologie, ou encore introduire un nom vernaculaire, ou bien servir de dédicace à un personnage célèbre »<sup>6</sup>.

À sa mort, Artedi avait, dit Linné, presque achevé ses travaux<sup>7</sup> : la *Bibliotheca ichtyologica* comporte la liste de tous les auteurs ayant étudié les poissons. La *Philosophia* propose une terminologie précise de l'anatomie des poissons, ce qui permet d'établir entre les espèces une classification basée sur leur morphologie. Les *Genera Piscium* décrivent les genres et les espèces et les classent selon la rigoureuse méthode de la nomenclature polynominale évoquée plus haut. La *Synonymia Piscium*, gigantesque travail d'érudition, s'efforce d'identifier toutes les espèces répertoriées jusque-là sous des noms différents, en y rapportant tous les articles publiés par ses prédécesseurs. Enfin, dans les *Species*, l'auteur décrit les poissons qu'il a pu étudier lui-même.

4. G. Gusdorf, s. v. « Linné », in *Encyclopaedia Universalis* (1994).

5. M.-L. Bauchot, « Histoire de de l'Ichtyologie, textes rédigés ou assemblés par M.-L. Bauchot », in N.B. Marshall, *La vie des poissons*, Lausanne, Éditions Rencontre, 1971, p. 260-284 : « [...] le Hareng, par exemple, est *Clupea, maxilla inferiore longiore, maculis nigris carens* » (p. 265).

6. *Ibid.*

7. Voir *infra*, *Vita Petri Artedi*, § [19].

La vie d'Artedi fut bien courte : né en 1705, il périt noyé en 1735, à Amsterdam, où il poursuivait des recherches pour le *Thesaurus*<sup>8</sup> du riche négociant Albert Seba. Il laissait derrière lui un héritage scientifique considérable, propre à bouleverser durablement l'histoire naturelle. Mais de son existence propre, de l'homme qu'il fut, il ne reste presque aucune trace. C'est à Linné que revient le mérite d'avoir fait éditer ses travaux à Leyde en 1738, après avoir, semble-t-il, conquis ses manuscrits de haute lutte sur un logeur cupide et effectué un travail sans doute important de mise en ordre ; il est vrai que nous n'avons sur ce point que le témoignage de Linné lui-même, dans la *Vita Petri Artedi* qui précède l'édition des travaux de son savant ami. Il n'en reste pas moins que cette biographie laisse entrevoir l'affection sincère qui unissait les deux hommes et, plus encore peut-être, la profondeur des affinités intellectuelles qui les liaient. Le lecteur est touché par le dénuement désolant dans lequel se trouvait le grand savant au moment de sa mort, par l'amertume et l'inquiétude qui le tenaillaient alors qu'il recherchait des financements afin de pouvoir continuer ses recherches, par le chagrin manifesté par son ami devant le spectacle affligeant de sa dépouille. Pour plagier l'épigraphe tirée de Virgile (cf. *Aen.* 10, 468 sq.) choisie par Linné, on peut dire en quelque sorte que « *vitam extollere factis, hoc virtutis opus* ».

Emmanuelle FÈVE-PINAULT

---

8. *Thesaurus* est le titre usuel abrégé de la *Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio et iconibus artificiosissimis expressio per universam physices historiam*, publiée à Amsterdam par J. Weststen, W. Smith et Jansson-Waesburg (1734-1765).